



La newsletter de l'ACF-Normandie,  
préparatoire au congrès PIPOL 10  
3 & 4 juillet 2021

« Vouloir un enfant ? Désir de famille  
et clinique des filiations »

N°4

INSCRIPTIONS CONGRÈS <https://www.pipol10.eu/>

SOIRÉE PRÉPARATOIRE, ACF NORMANDIE -9 JUIN 20h30/22h30  
Inscriptions en visioconférence : 5€ [heloise.dupont1@gmail.com](mailto:heloise.dupont1@gmail.com)

« Avant que la Cigogne ne vienne ... » :J-33

Marie Izard

« Au XXI<sup>ème</sup> siècle les remaniements contemporains de l'ordre symbolique ont dévoilé un trou dans le savoir sur comment faire famille. Aujourd'hui la déclinaison de la famille se veut multiple, homoparentale, hétéro-parentale avec ou non le recours à la PMA, aux mères porteuses, à l'adoption. Quelles incidences ces mutations de la famille ont-elles sur le fait même d'être pères et mères ? Sur les souffrances de l'enfant ? »<sup>1</sup> Mais encore, que penser des progrès scientifiques poussés à l'extrême, à la limite ? Prenons un exemple, celui d'une femme, allemande de 65 ans déjà mère de 13 enfants, 7 fois grand-mère et qui souhaite un autre enfant. Pendant 18 mois, des traitements lui seront prodigués en Ukraine. Elle aura des quadruplés (au risque de sa vie mais aussi des quatre enfants). Le Professeur Israël NISAND, Gynécologue obstétricien, fondateur du Forum européen de Bioéthique commentera ainsi : « Ceux qui ont fait cela ne sont pas des médecins ! ». Cela a fait résonner ce proverbe : « Ce que femme veut, Dieu le veut ! » Est-ce alors que la science, (ou plus exactement les quelques-uns qui en usent ainsi) en certaines circonstances peut se prendre pour Dieu ? Mais ce proverbe a une suite qui est la suivante : « Mais ce que femme veut, si Dieu ne le veut pas alors le Diable du moins y aide » ; émergence de la Face obscure de la Science. Ainsi ce « no limit » de la Science pousse-t-il à l'illimité de la jouissance féminine ? C'est ce que nous pouvons interroger.

Myriam Perrin Cherel<sup>2</sup> a exploré la série américaine *Private Practice* qui se déroule dans une clinique d'obstétrique moderne et dont le héros principal est le docteur Addison Forbes Montgomery. « Ce que nous enseigne *Private Practice* c'est qu'au XXI<sup>ème</sup> siècle la femme a véritablement affaire à son produit, qu'elle choisit d'en user comme elle l'entend c'est à dire en le réduisant parfois à une cellule, un produit consommable venant souvent répondre à l'impasse de son propre rapport au réel du corps »<sup>3</sup>. Sélection génétique avant les fécondations telle qu'elles se passent en Amérique du Sud, enfant « médicament » etc. Autant d'incarnations d'un « vouloir » un enfant.

La maternité précise l'auteur n'est plus et ne sera plus ce qu'elle était. « La maternité devient et deviendra avec toutes ces contingences que projette la fiction, de plus en plus incertaine. Il n'en demeure pas moins que chacune de ces femmes aura à inventer sa manière d'être mère »<sup>4</sup>

L'enfant va recueillir au sein de sa famille (quelle qu'elle soit) dans « son mode de parler quelque chose qui lui vient de sa rencontre avec le désir de l'Autre et ce qu'il comporte d'indicible »<sup>5</sup>.

Les psychanalystes orientés par Lacan, avertis du précieux de la lalangue lui feront accueil, soulignant, attrapant sa résonance !

Le psychanalyste « ni Dieu ni Diable » parie sur la rencontre avec le parlêtre et l'accompagne dans son effort pour percer un tant soit peu l'opacité de son désir, en prise avec les embrouilles de sa jouissance. Pipol 10 nous donnera un écho des rencontres toujours singulières d'un parlêtre avec un psychanalyste. Rencontres colorées par le thème de ces journées, qui nous éclaireront sur la clinique à venir.

1 Perrin Cherel M., Être parents au 21<sup>ème</sup> siècle, Éditions Michèle, Paris, 2017, extrait du 4<sup>ème</sup> de couverture

2 Ibid, Clinique de l'obstétrique moderne, p.71-76

3 Ibid, p.73

4 Ibid, p.76

5 Malengreau P. « Paroles de famille » Quarto, n°88-89, L'enfant dans la civilisation,2007, p.29